

GUIDE

CATHÉDRALE DE ROSKILDE



unesco

World Heritage site



www.roskildedomkirke.dk/francais



Partagez avec le hashtag #roskildedomkirke

GUIDE DE LA CATHÉDRALE DE ROSKILDE

© Fondation pour la diffusion du patrimoine culturel de la Cathédrale de Roskilde 2024.

Les droits d'auteur relatifs aux photos contenues dans la présente brochure sont la propriété des différents photographes.

Éditeur responsable : Morten Thomsen Højsgaard / Fondation pour la diffusion du patrimoine culturel de la Cathédrale de Roskilde

Éditeur : Sara Peuron-Berg

Texte : Sara Peuron-Berg, Torben Hansen, David Høyer et Morten Thomsen Højsgaard

Traduction : Niklas Destremau

Groupe de rédaction : Maria Harms, Laura Maria Schütze, Jesper Langkilde et Hanne Andersen

Photographie : Kongehuset/Per Morten Abrahamsen, Kongernes Samling, Jan Friis,

Roberto Fortuna/Nationalmuseet, Janus Bahs Jacquet, Det Kongelige Bibliotek,

Det Nationalhistoriske Museum på Frederiksborg Slot, Roskilde Domkirke

Carte p. 31 : Søren Steensen

Idée, mise en page et impression : Torben Hansen, Forlæns ApS

ISBN: 978-87-973964-5-2

Remerciements particuliers à la Maison royale.

BIENVENUE – LA CATHÉDRALE EN BREF

La Cathédrale de Roskilde est la nécropole royale du Danemark, une architecture de classe internationale et une église paroissiale vivante. La cathédrale a été désignée par l'UNESCO comme un patrimoine culturel inestimable. Ici, nous avons une grande hauteur sous plafond et une atmosphère majestueuse.

Une chronique du Xe siècle relate que le roi Harald à la Dent bleue (mort au plus tard en 987) fit construire une église en bois à Roskilde. La ville accueille son premier évêque en 1022. Vers 1080, une nouvelle église en moellons est bâtie à l'emplacement de l'actuelle église en briques. La cathédrale elle-même est érigée vers l'an 1200. C'est le premier édifice gothique de Scandinavie. Ses arcs pointus, ses plafonds voûtés et les contreforts extérieurs du gothique constituent une innovation architecturale. Ils permettent d'obtenir une nef lumineuse, au plafond surélevé, avec de grandes baies. À l'origine catholique, elle devient évangélique-luthérienne en 1536, avec la Réforme.

On estime à quarante le nombre de rois et reines qui seraient enterrés dans la cathédrale. Trente-sept de ces sépultures sont connues avec certitude. L'édifice en abriterait au moins un millier au total.

800 ANS D'HISTOIRE DU CHRISTIANISME

Les 800 dernières années ont marqué de leur empreinte la nef de la cathédrale. Au Moyen Âge, la cathédrale de Roskilde appartient à l'Église catholique, dont le chef est le pape installé à Rome. En 1536, le roi Christian III introduit la Réforme au Danemark et y interdit la foi catholique. L'église devient alors évangélique-luthérienne, et le roi chef de l'Église.

Après la Réforme, certaines parties du mobilier de l'église sont retirées, car elles relèvent de la pratique du culte catholique, et de nouveaux éléments apparaissent. Le mobilier de l'église se fait le témoin de l'histoire du christianisme, de la cathédrale et du pouvoir royal.

LES BANCS

Ces bancs ont été installés après la Réforme. La messe catholique du Moyen Âge ne nécessite pas la participation des fidèles ; seul le prêtre intervient. Dans le culte évangélique-luthérien, en revanche, la présence active de la congrégation est requise, et elle doit avoir une possibilité optimale d'écouter le prêtre. Les bancs actuels datent de 1866. Des vestiges des bancs de 1575 peuvent néanmoins être vus au musée de la cathédrale.

LES ÉPITAPHES

Les épitaphes sont une forme de monument funéraire indiquant que la tombe elle-même se situe ailleurs, par exemple sous le sol ou dans une crypte. En 1576, le roi impose des restrictions sur la décoration des nouvelles pierres tombales. La noblesse et la bourgeoisie délaissent alors les pierres tombales au profit d'épitaphes richement décorées. À côté de la porte royale se trouve l'épitaphe du noble Otto Krabbe (mort en 1719), érigée par sa veuve.

LES PIERRES TOMBALES

La cathédrale en compte environ 180, toutes différentes. Plus de 1 000 nobles et bourgeois seraient ensevelis sous le sol, comme le forgeron Niels Jørgensen. Il était en effet considéré plus prestigieux d'être enterré à l'intérieur même de l'église, mais à partir de 1805, cette faveur est réservée à la famille royale.



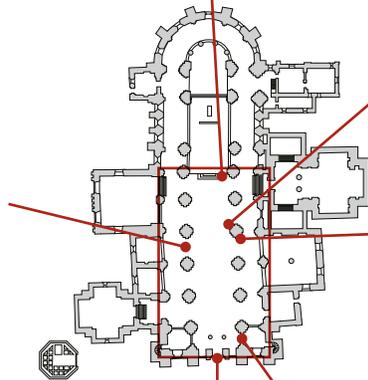
Daté de 1602, **le baptistère** actuel a remplacé celui du Moyen Âge. L'inscription latine qui l'orne signifie : « Quiconque croit et est baptisé sera sauvé, quiconque ne croit pas sera voué à la damnation. » Par le baptême, on devient membre de l'église.



La chaire date du XVIIe siècle. Elle représente entre autres les quatre évangélistes. La Réforme confère une importance plus grande au sermon du prêtre. C'est pourquoi la chaire est placée près de la congrégation.



La loge royale a été offerte par Christian IV. Aujourd'hui tombée en désuétude, elle était prévue pour accueillir le roi et la reine. Désormais, les membres de la famille royale prennent place dans le chœur.



Les fresques murales

datent du XIVe siècle. Elles représentent Majestas Domini – le Christ en majesté. À côté de lui, on peut voir Saint-Olav et une sainte inconnue. Sous les fresques se trouvait l'un des 70 à 80 autels latéraux catholiques qui ont été retirés après la Réforme.

L'horloge astronomique

de la cathédrale date d'environ 1500. Tous les quarts d'heure, la figure de Kirsten Kimer frappe la petite cloche. Toutes les heures, Saint-Georges terrasse le dragon, qui émet un cri d'agonie, après quoi la figure de Per Døver frappe la grande cloche.



Créée par Peter Brandes (né en 1944), **la porte royale** a été installée en 2010 en remplacement d'une ancienne porte. Elle est ornée d'un relief relatant le récit biblique du voyage à Emmaüs.

Selon la tradition, seuls les membres de la famille royale ont le droit d'entrer par cette porte, tandis que les autres fidèles ne peuvent l'emprunter que pour sortir.



L'ORGUE DE LA CATHÉDRALE

Le célèbre orgue baroque de la cathédrale de Roskilde est également appelé l'orgue Raphaëlis. Considéré comme l'un des plus beaux orgues historiques au monde, il possède une sonorité ancienne unique. Au Moyen Âge, musique et chants d'église sont réservés aux seuls prêtres. La liturgie est alors exclusivement en latin, et l'orgue n'est utilisé que lors des grandes occasions. Après la Réforme de 1536, la musique d'église acquiert une importance centrale. La congrégation participe désormais aux chants et entonne des cantiques en danois. En 1554, l'orgue de l'église est reconstruit par le facteur d'orgues néerlandais Herman Raphaëlis.

En 1654, l'orgue de la Renaissance de Raphaëlis est remodelé en profondeur afin de répondre au nouveau style de l'époque : le baroque. Depuis, l'orgue a été restauré et reconstruit à plusieurs reprises. Sa dernière grande modification remonte à 1988-91, époque à laquelle il a été tenté de rendre à l'orgue de 1654 son allure d'origine. Aujourd'hui, l'orgue mêle ainsi éléments du Moyen Âge, de la Renaissance et du Baroque. Il est toujours utilisé lors des offices religieux et à l'occasion de concerts. La cathédrale emploie aujourd'hui plusieurs organistes et chefs de chœur (maîtres de chapelle) et gère une maîtrise accueillant filles et garçons, ainsi que plusieurs chœurs d'adultes.



Les anges munis d'instruments nous rappellent que les chants terrestres ne sont qu'un écho du chant céleste.

Des blasons commémorent les mécènes qui ont permis la construction de l'orgue, M. Niels Trolle et Mme Hille Rosenkrantz.

Trois versets bibliques – en latin, tirés du psaume 150 de David – clament que Dieu doit être loué par le chant et la musique. Ces versets, inscrits en 1554, soulignent le rôle essentiel de la musique dans l'Église luthérienne.

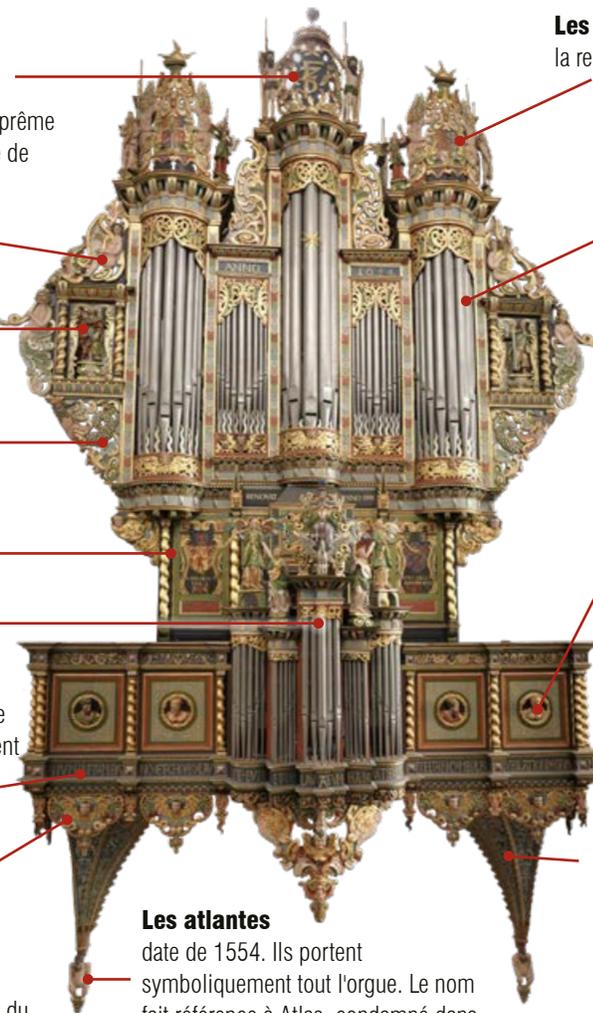
Le monogramme de Frédéric III placé en haut de l'orgue symbolise le pouvoir suprême du roi ainsi que son rôle de chef de l'Église.

L'apôtre Pierre et, en vis-à-vis, l'apôtre Paul

Un **triton** et une **sirène**

Le positif dorsal Il s'agit des tuyaux d'orgue indépendants placés derrière le dos de l'organiste. Ceux-ci datent de 1554.

Des têtes d'anges insérées dans une décoration baroque de 1654. Œuvre de l'atelier du menuisier de Roskilde, Caspar Lubbeke (décédé en 1675).



Les blasons de Frédéric III et de la reine Sophie-Amélie

Les tuyaux Environ la moitié des tuyaux d'origine datant des XVe et XVIe siècles a pu être conservée. Tous les tuyaux de façade datent de 1654.



Sur les panneaux du garde-corps de la tribune datant de 1554, on peut voir **huit médaillons** ornés de portraits. Les décorations en forme de médaillons sont typiques de la Renaissance.

La partie inférieure de la tribune est de style gothique, et le chêne a pu être daté de 1425. Il s'agit probablement de vestiges d'un ancien orgue médiéval.

Les atlantes date de 1554. Ils portent symboliquement tout l'orgue. Le nom fait référence à Atlas, condamné dans la mythologie grecque à porter la voûte céleste.



AU CŒUR DE L'ÉGLISE MÉDIÉVALE

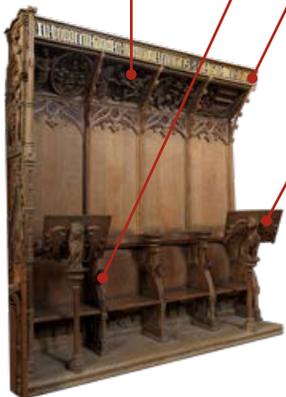
Le chœur des chanoines a aujourd'hui un aspect différent de celui du Moyen Âge. À l'époque, le chœur était fermé par un jubé. Les messes et les offices les plus importants de l'église étaient célébrés dans le chœur, mais seuls les prêtres de l'église, les chanoines, y avaient accès. Après la Réforme, le jubé a été abattu, et un nouveau retable, toujours visible aujourd'hui, a été installé. L'aménagement de l'église reflète ainsi l'aspect central de la doctrine luthérienne : tous ont un accès égal à Dieu.

LES STALLES DES CHANOINES

Les chanoines étaient les prêtres de la cathédrale au Moyen Âge. Ils étaient responsables des autels de l'église et administraient ses terres agricoles. Les stalles des chanoines datent d'environ 1420 et étaient utilisées par ceux-ci lors des cérémonies religieuses. À l'époque, elles étaient disposées en U, et chaque chanoine avait une place fixe. La fonction de chanoine a disparu après la Réforme. Lorsque le chœur a été reconstruit dans les années 1690, le roi a cependant préservé les stalles des chanoines, qui sont aujourd'hui encore utilisées lors des cérémonies religieuses.



Les panneaux présentent des scènes de l'Ancien et du Nouveau Testaments. À l'origine, les reliefs étaient peints.



Les pommeaux des accotoirs sont ornés de têtes humaines et animales.

L'inscription indique que les sièges sont un cadeau de l'évêque en lien avec l'enterrement de Marguerite I^{re} en 1413.

Les lutrins sont ornés de symboles des quatre évangélistes : Matthieu (un homme), Marc (le lion), Luc (le taureau), Jean (l'aigle). Au Moyen Âge, le lutrin soutenait le lourd Livre d'Autel.

LE RETABLE

Le retable a été réalisé à Anvers vers 1560. L'élégant retable en chêne de la Renaissance dépeint la naissance, la mort et la résurrection de Jésus. Le revers des panneaux montre les actes de Jésus.

Jésus est fouetté (12). Pilate juge que Jésus est innocent, mais la foule exige qu'il soit crucifié (13), Jésus est couronné d'épines (14), Jésus porte sa croix vers le Golgotha (15), Jésus est crucifié (16) et Jésus est descendu de la croix (17).



Jésus est capturé et interrogé par Caïphe (8), Hérode (9) et Pilate (10). Pilate le condamne à la torture (11).

L'Annonciation (1), Marie et la mère de Jean le Baptiste (2), l'Adoration des bergers (3), la circoncision de Jésus (4), l'Adoration des mages (5), le massacre des Innocents à Bethléem à la recherche de l'Enfant Jésus (6) et la Fuite en Égypte (7).

Jésus est mis au tombeau (18), Jésus dans le royaume des morts (19), le Christ ressuscite (20) et le Christ monte au ciel (21).



MARGUERITE I^{RE} ET CHRISTOPHE

Marguerite I^{re} est inhumée dans l'église du monastère de Sorø en 1412, aux côtés de son père Valdemar Atterdag. Toutefois, en 1413, la dépouille de Marguerite est transférée à la cathédrale de Roskilde, où elle est réinhumée lors d'une cérémonie funéraire qui durera trois jours. Avec cette translation, le nouveau roi, Éric de Poméranie, marque un tournant : la cathédrale sera désormais l'église funéraire des souverains de l'Union de Kalmar. Depuis l'inhumation de Marguerite I^{re}, presque tous les monarques danois ont été enterrés dans la cathédrale.



Le frère aîné de Marguerite, **le duc Christophe de Lolland** (v. 1341-1363), devait devenir roi, mais il est décédé à un jeune âge. Cette statue date du Moyen Âge, mais le monument funéraire n'a été installé dans la cathédrale qu'au XIX^e siècle. Le corps de Christophe a disparu au XVII^e siècle, alors que l'on creusait de nouvelles cryptes sous l'église.

Le baldaquin et la console ainsi que les décorations actuelles datent d'une restauration qui a eu lieu entre 1863-1912.

La couronne n'est pas d'origine. Elle a été ajoutée à la Renaissance.

Le gisant représente Marguerite I^{re}. Typique de l'époque, il figure la reine à la fois couchée et debout : la reine est certes décédée, mais le pouvoir royal perdure. Morte à l'âge de 59 ans, Marguerite I^{re} est ici représentée sous les traits d'une jeune femme. La majeure partie de la statue de Marguerite est d'origine.

La console

L'inscription indique que le roi Eric de Poméranie a érigé le sarcophage en 1423 comme mémorial en l'honneur de la reine. Marguerite y est mentionnée comme reine du Danemark.

Les décorations représentent des figures religieuses et des scènes bibliques. Des fragments du décor d'origine peuvent être vus au musée de la cathédrale.

La tombe (la base) est en grès bleu-noir de Scanie, et les décors sont en albâtre. Le sarcophage n'a jamais été ouvert, mais il a été examiné par endoscopie. Il contient un cercueil en plomb.



MARGUERITE I^{RE} (1353-1412)

monte sur le trône dano-norvégien à l'âge de 33 ans, en tant que tutrice de son fils. Après la mort de ce dernier, elle conserve le pouvoir. En 1397, elle parvient à réunir le Danemark, la Norvège et la Suède au sein de l'Union de Kalmar.

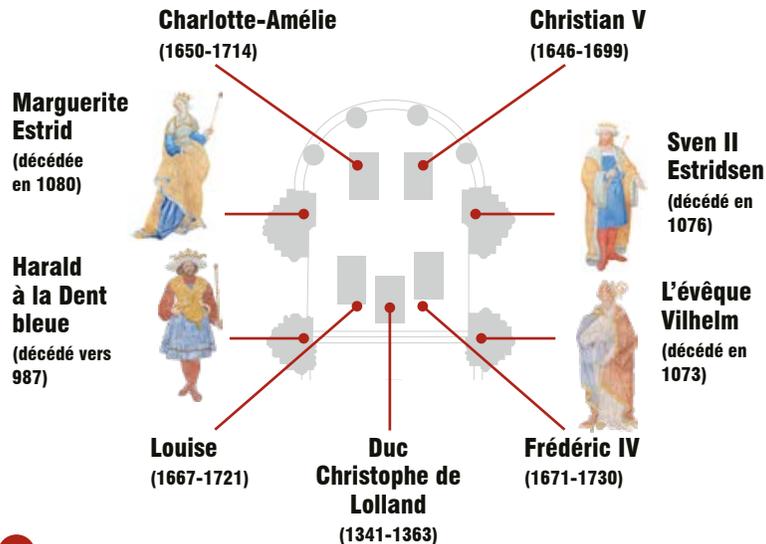
Officiellement, Marguerite I^{re} est uniquement reine de Norvège et de Suède. Au Danemark, elle reçoit le titre de « dame et maîtresse déléguée du royaume du Danemark ». Le suffixe « première » lui est accolé lorsque Marguerite II prend son nom.



LE SAINT DES SAINTS

Au Moyen Âge, le chœur principal était l'endroit le plus important de l'Église catholique. Il abritait le grand autel et les reliques de l'église. Après la Réforme, le chœur principal perd sa fonction. C'est aujourd'hui une chapelle funéraire royale.

Les fondateurs de la cathédrale sont inhumés dans les piliers du chœur principal. Les portraits au-dessus des tombes ont été réalisés beaucoup plus tard, au XVI^e siècle. Trois des piliers contiennent des tombes déplacées de l'ancienne église. Selon la tradition, le dernier pilier contiendrait la tombe d'Harald à la Dent bleue, mais celle-ci n'a jamais été trouvée. L'un de ses successeurs, Sven II Estridsen, aurait-il inventé ce mythe pour renforcer la renommée de la cathédrale ?



CHRISTIAN V (1646-99)

était un roi actif. Son règne vit l'achèvement de la « Loi danoise », remplaçant les anciennes lois provinciales. Il améliora les conditions de vie des paysans et engagea le premier commissaire de police du pays.

En 1689, Christian V ordonna que le chœur principal soit débarrassé de son mobilier catholique pour faire place à de spectaculaires sarcophages baroques, dont le sien. Le roi mourut victime d'une ruade de cerf lors d'une partie de chasse.

SARCOPHAGE DE CHRISTIAN V

Les sarcophages de Christian V et de la reine Charlotte-Amélie sont de magnifiques témoins de l'art baroque. Ces sarcophages richement décorés ont été réalisés par J.C. Sturmberg (décédé en 1722), Andreas Gercken (décédé en 1717) et Didrick Gercken (1692-1748).

Le crâne ailé rappelle que même les monarques absolus sont appelés à mourir.

Le médaillon montre le roi vêtu comme un empereur romain. Il est entouré de lauriers, symbole de victoire et d'éternité.

Les figures féminines représentent la Piété, munie d'une corne d'abondance renversée, et la Justice avec un bandeau sur les yeux.

Le bord du couvercle est orné des monogrammes RD, pour « Rex Danorum » (Roi des Danois), et « C5 », pour Christian V.

Les reliefs montrent les victoires militaires du roi.



L'EXCELLENCE

Christian V est un monarque absolu – il est souverain de ses décisions, même sur l'Église. Le sarcophage du roi est réalisé dans le style contemporain de l'époque, **le baroque**, qui célèbre les sens et l'exubérance. Les symboles de vanité, tels que les crânes, les sabliers et les torches inversées, y sont populaires. Ceux-ci ont pour vocation d'émouvoir, d'appeler l'observateur à rester humble devant Dieu et de lui rappeler la mort et le caractère éphémère de toutes les joies terrestres.



LES PEINTURES DE DOROTHÉE

La Chapelle des Rois Mages est la plus grande et la plus magnifiquement décorée des chapelles de la période médiévale danoise. Elle fut construite dans les années 1460 en guise de chapelle funéraire pour Christian I^{er} et la reine Dorothée. Aujourd'hui, la salle est dominée par les monuments funéraires de Christian III et Frédéric II (voir page 16), qui y ont été ajoutés après la Réforme. À l'époque catholique, il y avait ici cinq autels. Le plus grand était situé sous les armoiries de Christian et Dorothée. Chaque jour, une messe devait y être célébrée pour le repos de leurs âmes, jusqu'à la fin des temps. Les sépultures de Christian et Dorothée se trouvent sous deux pierres tombales au sol. À l'époque, elles étaient situées juste devant l'autel.



Sur le mur, on peut voir **les armoiries de Dorothée**, aux couleurs et avec les symboles de sa famille, et notamment l'aigle rouge.



Sainte-Dorothée était la sainte patronne de la reine Dorothée. La décoration de la Chapelle des Rois Mages était le projet de la reine, et de nombreuses représentations de saints dépeintes illustrent les saints patrons de sa famille.



CHRISTIAN I^{ER} (1426-1481) tente en vain de maintenir l'union de Kalmar. En 1471, le roi perd la Suède et deux dents lors d'une bataille à Stockholm.

LA REINE DOROTHÉE (VERS 1430-1495)

a d'abord été mariée au roi précédent, Christophe de Bavière. Après la mort de celui-ci, elle a contribué à ce que Christian I^{er} soit choisi pour lui succéder et s'est remariée avec lui. Elle a eu une grande influence sur la politique du roi, et plus particulièrement sur l'économie du royaume, et a joué un rôle décisif dans la création de l'Université de Copenhague.



La scène dépeint **le jugement dernier**, où le Christ revient sur terre juché sur un arc-en-ciel, et les morts se lèvent de leur sépulture. Selon la tradition chrétienne, ceux qui ne sont pas sauvés par le Christ sont pris par le diable.

Les trois Rois Mages

Bien que trois rois soient enterrés dans la chapelle, ce n'est pas de là que vient son nom. Il provient des trois Rois Mages, qui sont représentés sur le mur.



Gaspard

Melchior

Balthazar

La croix de consécration est une croix inscrite dans une roue, peinte là où l'eau bénite a touché le mur lors de la consécration de la chapelle.



La Colonne des Rois est antérieure au reste de la chapelle et était peut-être présente dans l'ancienne église. Depuis les années 1580, il est de tradition de marquer la taille des rois danois et étrangers sur la colonne.



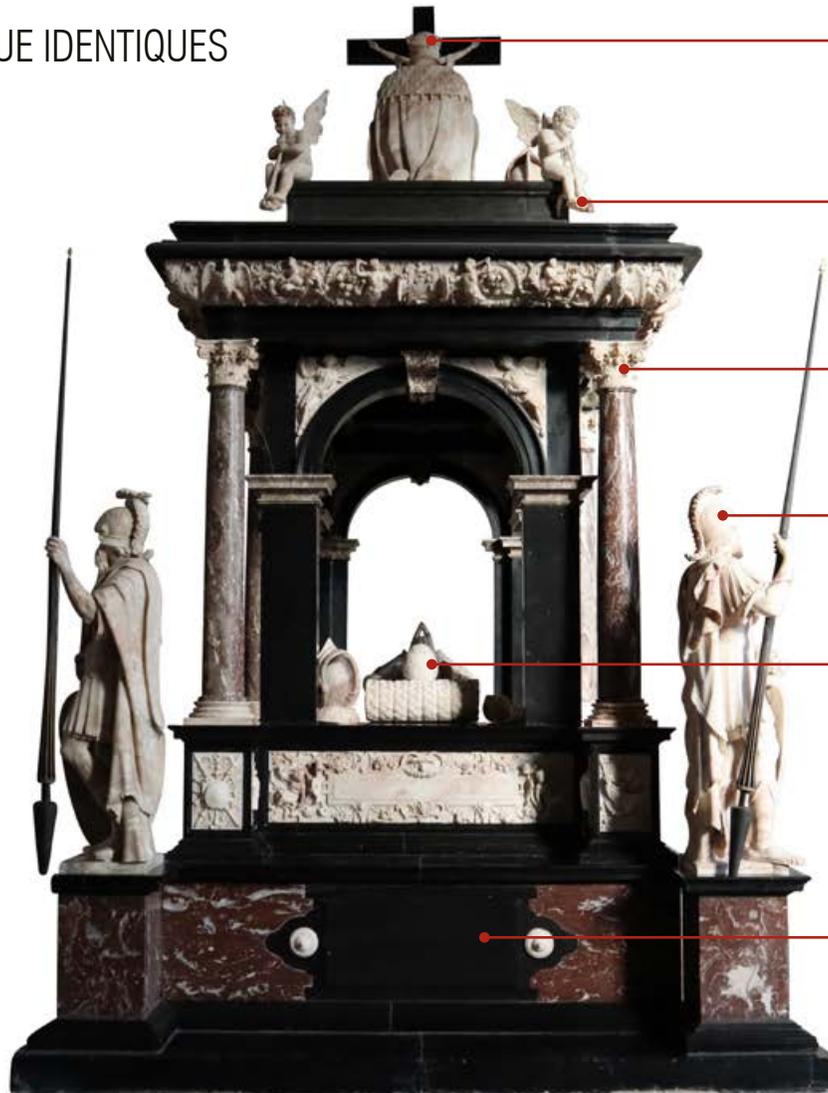
DEUX MONUMENTS FUNÉRAIRES PRESQUE IDENTIQUES

La Chapelle des Rois Mages est dominée par les monuments funéraires de Christian III et de Frédéric II.

Le monument funéraire de Christian III (à gauche) a été réalisé à Anvers par le sculpteur et architecte innovant Cornelis Floris (v. 1514-1575). Ces deux monuments sont presque identiques, car Frédéric II a planifié le sien alors que celui de son père, Christian III était en construction. Cependant, celui de Frédéric II est légèrement plus grand et plus ouvragé. Les deux rois et leurs reines ont leurs sépultures dans des cryptes sous les monuments funéraires. Depuis Christian III, tous les rois danois sont inhumés à la Cathédrale.

L'HOMME AU CENTRE

Chaque monument funéraire est protégé par quatre gardes, habillés à la manière de l'Antiquité, car les artistes de **la Renaissance** redécouvrent et imitent l'Antiquité. Les monuments funéraires eux-mêmes ressemblent également à des temples antiques. Les figures de la Renaissance présentent des proportions plus réalistes que le style antérieur. La différence est évidente lorsqu'on compare les gardes et le chevalier gothique tenant le bouclier de Christian I^{er} sur la fresque murale. La mode de la Renaissance se répand au Danemark aux alentours de la Réforme.



Le roi, agenouillé devant la croix de son vivant, est le symbole de ce que le roi protestant est le lien entre Dieu et les êtres humains.

Les puttis sont de petits anges nus aux traits enfantins. Ils tiennent des torches éteintes, symbole de la mort.

Les chapiteaux corinthiens sont des décorations de colonnes empruntées à l'Antiquité, typiques de l'architecture de la Renaissance.

Des drabants montent la garde, vêtus de costumes antiques ornés du blason royal. Les drabants sont des gardes militaires.

Le roi décédé a les yeux fermés, symbolisant sa nature humaine. Le plafond qui surplombe la statue présente des reliefs ornés d'anges, et le roi attend d'être réveillé par leurs trompettes au jour du Jugement dernier.

Les zones noires ne comportent pas d'inscriptions, car l'architecte est décédé avant l'achèvement du monument funéraire.



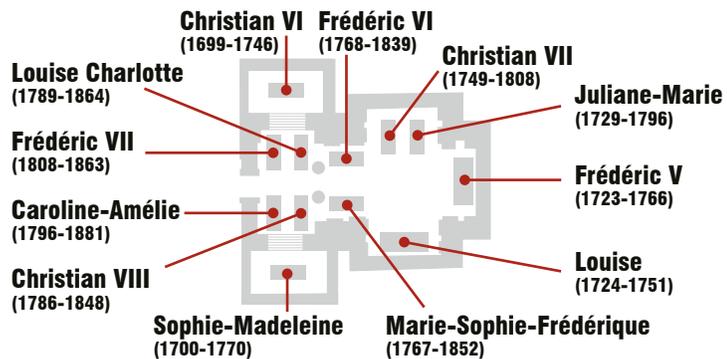
CHRISTIAN III
(1503-1559)

est le premier roi protestant du Danemark. Encore jeune prince, il rencontre le moine allemand Martin Luther, désireux de réformer l'Église catholique. Le roi adopte alors le luthéranisme et met en œuvre la Réforme au Danemark en 1536. L'Église catholique y est désormais interdite. Christian II devient ainsi le chef de l'Église et confisque les biens et le mobilier des églises catholiques, dont une grande partie est détruite.



LA CHAPELLE BLANCHE

Cette chapelle fut construite pour Frédéric V et ses proches parents. Entamée en 1774, sa construction ne devait durer que sept ans, mais elle fut interrompue pendant près de 40 ans, avant d'être achevée en 1825. L'architecte C.F. Harsdorff avait choisi une coupole trop coûteuse et a manqué d'argent, ce qui a empêché l'achèvement de la chapelle. La construction a donc été terminée par C.F. Hansen. La chapelle était initialement prévue pour un total de cinq tombes, mais le Danemark s'est considérablement appauvri durant la guerre qui l'a opposé à l'Angleterre de 1807 à 1814. Faute d'argent pour de nouvelles constructions, cette chapelle a fini par accueillir 12 sépultures.



GRANDEUR TRANQUILLE

Les murs blancs, les colonnes imposantes et l'impressionnante coupole de la chapelle sont conçus pour évoquer la grandeur des temples de l'Antiquité. Tout est à la fois simple et monumental, inspiré de l'architecture classique grecque. La chapelle est l'un des principaux édifices **néoclassiques** du Danemark.



FRÉDÉRIC V (1723-1766)

Également appelé Frédéric le Bon, Frédéric V n'avait nulle envie d'être roi. En tant que monarque absolu, il détenait tout le pouvoir, mais en pratique, la plupart des décisions étaient prises par ses conseillers. Son règne a marqué une période de relance économique pour le pays. Le potentiel de Frédéric en tant que roi a été ruiné par son désir d'être populaire et par sa consommation excessive d'alcool, qui a empiré après la mort de la reine Louise. Il est probablement décédé des suites de son alcoolisme.

LE SARCOPHAGE DE FRÉDÉRIC V

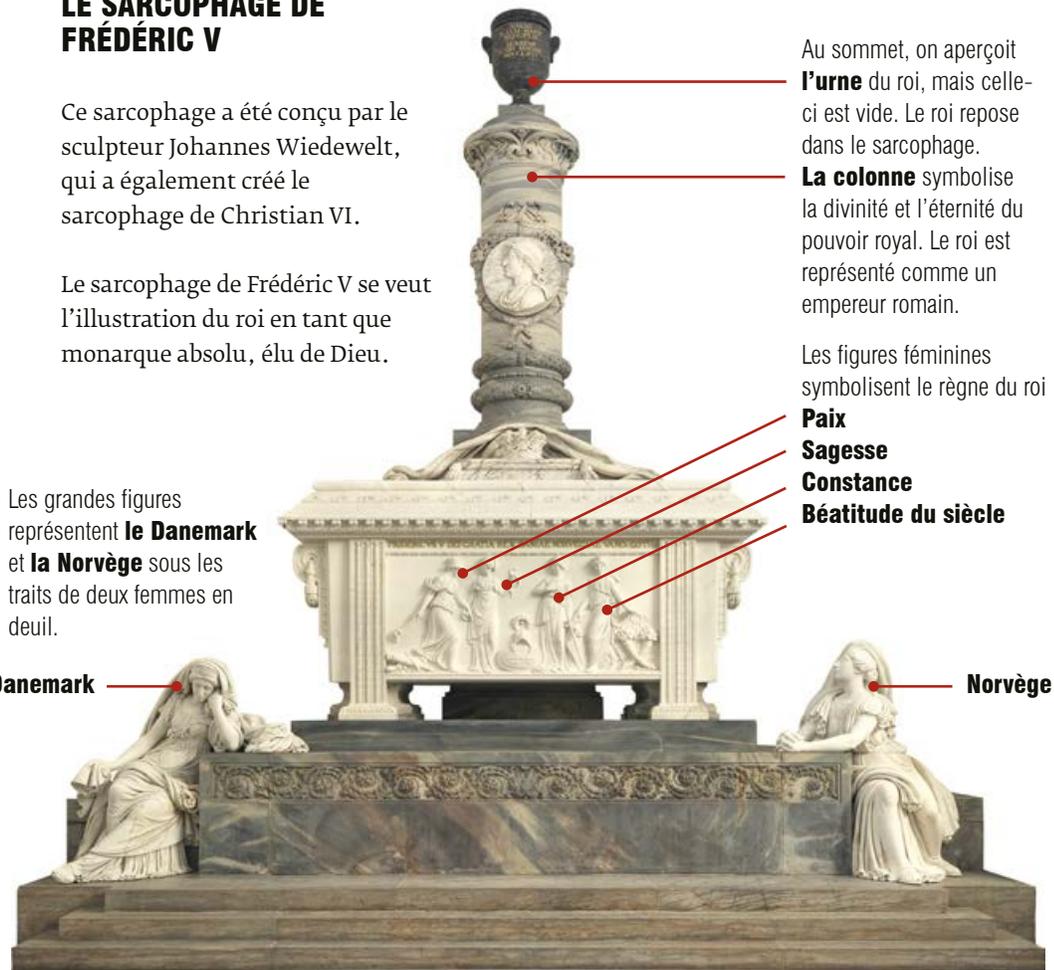
Ce sarcophage a été conçu par le sculpteur Johannes Wiedewelt, qui a également créé le sarcophage de Christian VI.

Le sarcophage de Frédéric V se veut l'illustration du roi en tant que monarque absolu, élu de Dieu.

Les grandes figures représentent **le Danemark** et **la Norvège** sous les traits de deux femmes en deuil.

Danemark

Norvège



Au sommet, on aperçoit **l'urne** du roi, mais celle-ci est vide. Le roi repose dans le sarcophage.

La colonne symbolise la divinité et l'éternité du pouvoir royal. Le roi est représenté comme un empereur romain.

Les figures féminines symbolisent le règne du roi :

- Paix**
- Sagesse**
- Constance**
- Béatitude du siècle**

Il est possible de descendre dans deux cryptes nichées sous la chapelle, où reposent des princes, des princesses et des nobles, dont un fils de Frédéric V. L'accès aux cryptes se trouve à droite de l'entrée de cette chapelle.

DES TRÉSORS AU PREMIER ÉTAGE

Dans le déambulatoire, un escalier mène à la galerie. En plus d'offrir une belle vue sur l'espace de l'église, celle-ci abrite également l'Arche d'Absalon et le musée de la cathédrale.



Le musée de la cathédrale est situé dans la Salle des Chevaliers, qui constitue l'étage supérieur de la Chapelle des Rois Mages. Cette salle était le lieu de réunion de Christian I^{er} et de l'ordre des chevaliers de la reine Dorothée, devenu l'Ordre de l'Éléphant. La Salle des Chevaliers expose des objets appartenant à la cathédrale, dont une copie de **la robe dorée de Marguerite I^{re}**.



Empreinte de patte de chien

Au Moyen Âge, un chien a marché dans l'argile molle avant que la brique ne soit séchée et cuite, y laissant une empreinte de patte. L'empreinte est orientée vers le haut, afin que tout le monde puisse la voir. L'avez-vous repérée ? Elle se trouve sur l'un des rebords de fenêtre de la galerie.



Le tableau représentant **Frédéric III sur son lit de mort** était exposé jusqu'en 1845 dans la Chapelle de Christian IV, où Frédéric III est inhumé. Cette œuvre baroque a été réalisée par le peintre germano-danois Heinrich Dittmers (1625-1677).

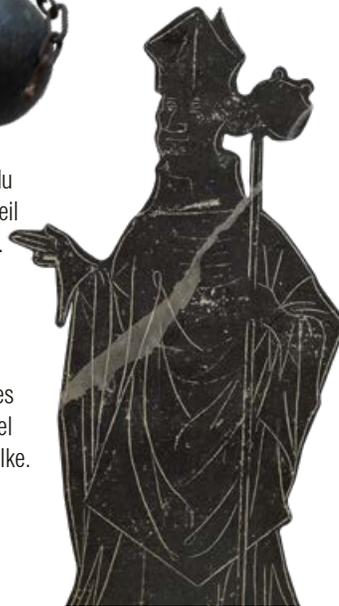
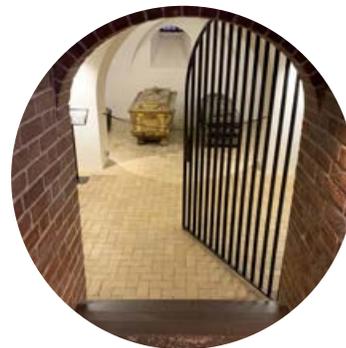
PAS SEULEMENT POUR LES MEMBRES DE LA ROYAUTÉ

Si les monuments funéraires royaux sont indéniablement les plus remarquables, la cathédrale abrite également des pierres tombales et des monuments commémoratifs de nobles, d'ecclésiastiques, de bourgeois, ainsi que des sépultures inconnues. Le déambulatoire accueille des portraits de personnalités ecclésiastiques célèbres et d'évêques.

Just Juel (1664-1715), vice-amiral danois, fut blessé lors d'une bataille navale entre les flottes danoise et suédoise. Il eut la hanche droite écrasée par un **boulet de canon**. Ce boulet est à présent suspendu sous son mémorial dans l'église. Son cercueil se trouve dans la Crypte des Enfants Royaux.



La Crypte des Enfants Royaux fut creusée au XVII^e siècle pour les enfants de Christian V. Cependant, les cercueils que l'on peut y voir aujourd'hui n'abritent pas les enfants royaux, mais le héros naval Just Juel et sa belle-famille, la famille noble des Bielke.



La pierre tombale de Peder Jensen Lodehat est considérée comme le plus ancien portrait du Danemark. Lodehat (mort en 1416) était évêque de Roskilde. C'était aussi un fidèle conseiller de la reine Marguerite I^{re}.

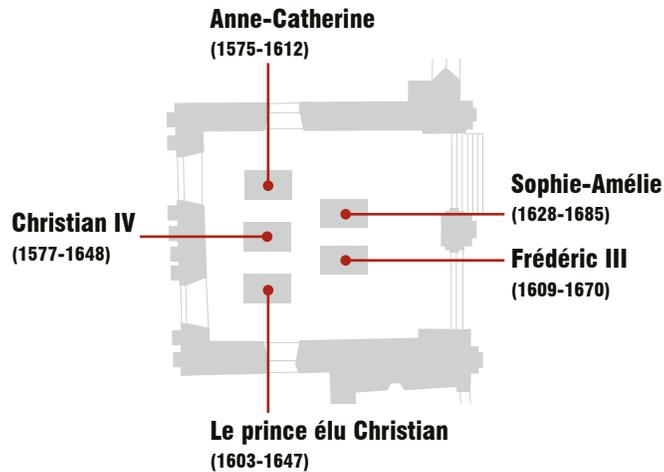
La tombe du Helhest
Selon la superstition populaire, un Helhest est l'esprit revenant d'un cheval à trois pattes enterré vivant, par exemple lors de la fondation d'une église. L'apparition d'un Helhest était un présage de malheur et de mort. La pierre tombale ne porte aucune inscription, et il n'y a pas de cheval dans la tombe, antérieure aux légendes sur le Helhest. Elle renferme des éléments de deux squelettes.





LE ROI LE PLUS CÉLÈBRE DU DANEMARK

Après la mort de la reine Anne-Catherine en 1612, Christian IV voulut la construction d'une chapelle. Celle-ci fut conçue dans le style de la Renaissance par Lorenz van Steenwinckel, comme on peut le voir clairement de l'extérieur. Christian IV commanda un impressionnant mausolée pour lui-même, mais celui-ci fut détruit par un incendie l'année précédant sa mort. Au cours des 200 années qui suivirent, la chapelle resta pratiquement dépourvue de décoration, avec des murs blanchis à la chaux. Elle fut finalement décorée au XIXe siècle. La sculpture de Christian IV fut réalisée par le célèbre sculpteur Bertel Thorvaldsen (1770-1844), et les deux tableaux sont de Wilhelm Marstrand (1810-1873).



CHRISTIAN IV (1577-1648)

est le monarque ayant régné le plus longtemps sur le Danemark. Il est resté sur le trône pendant 60 ans. Il est surtout connu pour ses œuvres architecturales comme le château de Frederiksborg, la Tour ronde (Rundetårn) et la Bourse, ainsi que, bien sûr, les flèches de la cathédrale de Roskilde. Son règne a été marqué par de grands projets, des victoires militaires et des pertes spectaculaires lors de la guerre de Trente Ans et de deux guerres contre la Suède. Ces défaites ont permis à la Suède de devenir la grande puissance du Nord.

UNE QUÊTE DU PASSÉ

Les deux tableaux de Wilhelm Marstrand sont réalisés dans un style **national-romantique**, un mouvement du XIXe siècle qui idéalisait les personnages et les événements du passé. Comme le reste de la décoration, ces peintures ont été réalisées 200 ans après la construction de la chapelle, reflétant ainsi la vision qu'avait le XIXe siècle du roi de la Renaissance.

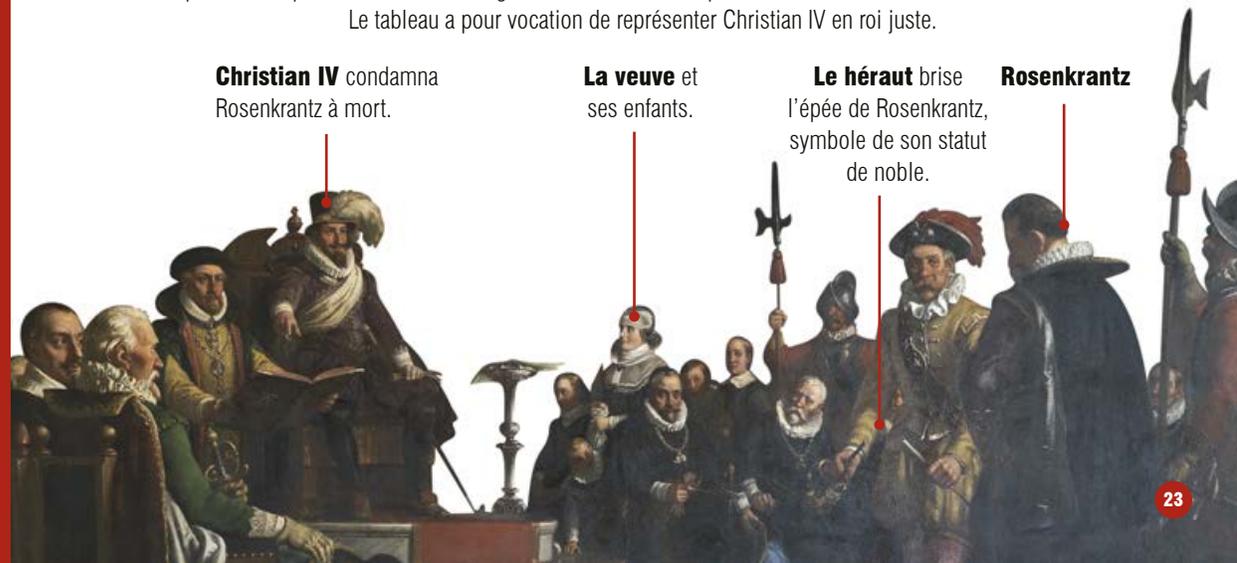


CHRISTIAN IV À LA TRINITÉ

Lors d'une bataille navale contre la flotte suédoise à la Kolberger Heide en 1644, Christian IV fut touché par des éclats d'obus. Il perdit ainsi la vision d'un œil. La scène représentée par le tableau montre le moment où le roi se relève après avoir été blessé et ordonne à ses hommes de continuer le combat.

LE JUGEMENT DE CHRISTOPHER ROSENKRANTZ

En 1610, un noble du nom de Christopher Rosenkrantz tenta de tromper la veuve d'un ami défunt en prétendant qu'elle lui devait de l'argent, mais il fut démasqué et accusé de falsification de documents. Le tableau a pour vocation de représenter Christian IV en roi juste.

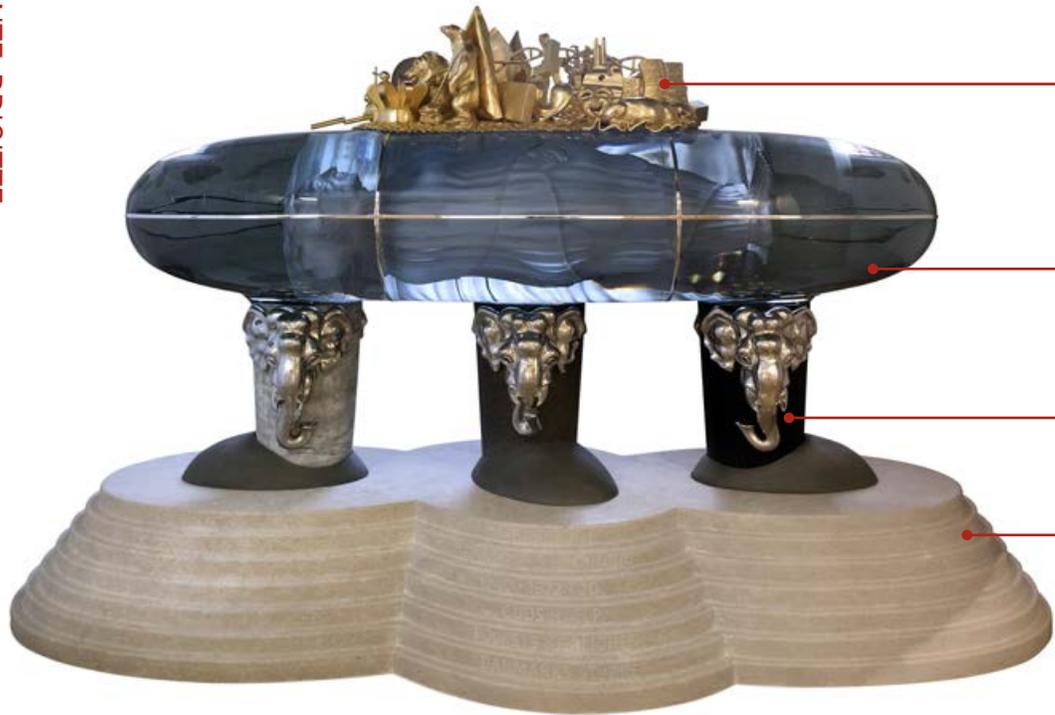




MONUMENT FUNÉRAIRE DE MARGUERITE II

Construite à la fin du XVe siècle, cette chapelle est dédiée à la sainte suédoise Brigitte de Vadstena. Les fresques murales datent à peu près de la même époque. La chapelle est désormais aménagée comme futur monument funéraire de Marguerite II. Le monument funéraire de

la reine a été créé par l'artiste Bjørn Nørgaard (né en 1947), en collaboration avec le couple royal. Une crypte a été creusée sous le monument funéraire afin d'accueillir le cercueil. Ce monument funéraire ne peut pas encore être vu, car il est recouvert jusqu'à l'inhumation de la souveraine.



Le recouvrement du monument funéraire peut être utilisé comme banc.

Les symboles en bronze plaqué or représentent la vie et l'œuvre communes du couple royal, dont la Constitution, un bélier des îles Féroé et les armoiries nationales. Leur vie personnelle est représentée, entre autres, par du vin et un recueil de poèmes pour le prince, des pinceaux pour la reine, ainsi que deux chiens.

Le verre comporte des images de S.M. la reine Marguerite II et de S.A.R. le prince Henrik. Les deux figures sont coulées en creux dans le verre. Le verre contraste avec les autres tombeaux de la cathédrale en pierre et en marbre, et sa transparence symbolise la démocratie.

Les colonnes sont en marbre vert du Groenland, granit de Bornholm et basalte des îles Féroé. Elles symbolisent la communauté du royaume. Les têtes d'éléphant sur les colonnes sont en argent.

La base est faite de grès français et comporte sept marches. Le chiffre sept a une signification particulière dans le christianisme, le judaïsme et l'islam, mais aussi dans le bouddhisme et la mythologie chinoise.



MARGUERITE II (NÉE EN 1940)

est devenue reine du Danemark depuis le 14 janvier 1972. Sa Majesté la reine Marguerite II est la première monarque féminine du royaume depuis 560 ans. La reine s'intéresse beaucoup à l'art et l'histoire, et avec sa mère, la reine Ingrid, elle a achevé en 1990 un antependium brodé de motifs bibliques pour la cathédrale. Celui-ci est exposé lors d'occasions spéciales. La reine a abdicqué le 14 janvier 2024.



LE XXE SIÈCLE

Frédéric VII décède sans descendance en 1863. Avec Christian IX, le trône passe à une nouvelle branche de la Maison royale : les Glucksbourg. Après la mort de Christian IX et de Frédéric VIII, une nouvelle chapelle devient nécessaire. Son architecture s'inspire entre autres des églises grecques et byzantines.



Les sœurs de La Petite Sirène deviennent des figures féminines sur le sarcophage de Christian IX et de la reine Louise. Elles sont créées par le sculpteur Edvard Eriksen (1876-1959), dont la femme a servi de modèle à la fois pour ces ornements et pour son œuvre la plus célèbre : La Petite Sirène. Ces figures symbolisent le Souvenir, le Chagrin et l'Amour.



Le sarcophage de Christian IX et de la reine Louise est un double sarcophage. Il fut financé par une collecte de fonds populaire et rappelle stylistiquement les anciens sarcophages, car il était initialement conçu pour être placé dans la chapelle de Frédéric V.



L'esprit nouveau des années 1920 se manifeste surtout dans les reliefs sur les côtés : le corps nu et naturel rompt avec les anciennes figures allégoriques vêtues de toges antiques.

Le sarcophage de Frédéric VIII et de la reine Lovisa (appelée Louise) abrite à la fois le roi et la reine. Caractéristique du fonctionnalisme de l'entre-deux-guerres, la forme est simple et comporte – en comparaison avec les époques précédentes – moins de décorations.



Les sarcophages de Christian X et de la reine Alexandrine ont été créés par le père du design danois moderne, l'architecte Kaare Klint (1888-1954). Son modèle devait symboliser l'ensemble du peuple danois, et Klint s'est acquitté de cette mission en recouvrant chaque sarcophage d'un Dannebrog (le drapeau danois). Ces sarcophages furent le travail le plus difficile que Klint ait jamais réalisé.

VERS LA MODERNITÉ

Le XXe siècle a connu de nombreux styles différents. Les trois mausolées montrent comment le style s'éloigne de l'historicisme (un mélange de styles avec beaucoup d'ornements) pour évoluer vers un style fonctionnaliste, où l'accent est mis sur l'utile plutôt que sur le décoratif. Les deux sarcophages les plus récents sont représentatifs du modernisme épuré pour lequel le design danois est aujourd'hui connu.



CHRISTIAN IX
(1818-1906)

LA REINE LOUISE
(1817-1898)

Christian IX et la reine Louise étaient surnommés les beaux-parents de l'Europe, car plusieurs de leurs enfants se sont mariés dans des maisons royales européennes. Parmi eux, Dagmar, devenue impératrice de Russie et mère du dernier tsar. Leur fils Wilhelm fut rebaptisé Georges I^{er} de Grèce, et leur fille Alexandra devint reine du Royaume-Uni. Leur fils aîné monta quant à lui sur le trône du Danemark sous le nom de Frédéric VIII.



LA REINE CACHÉE

Cette chapelle date de 1405. En 1644, elle devient le mausolée de la famille Trolle. En 1743, Christian VI l'achète à la famille Trolle et en a fait le lieu de sépulture de sa belle-mère, la reine Anne-Sophie de Reventlow, et de ses demi-frères et sœurs.



Des trolls sont visibles sur les grilles de la chapelle. Le troll est le symbole de la famille aristocratique Trolle. Il se raconte que l'ancêtre de la famille aurait tué un troll.

Le sarcophage d'Anne-Sophie

Anne-Sophie voulait être enterrée sous le même toit que son mari, Frédéric IV, dont le cercueil se trouve dans le chœur. Christian IV a exaucé son souhait, mais a placé son sarcophage aussi loin que possible de celui de Frédéric IV.



ANNE-SOPHIE DE REVENTLOW (1693-1743)

est la première reine issue d'une lignée non princière. Elle fut d'abord la maîtresse de Frédéric IV, qu'il épousa rapidement « de la main gauche ». Le roi ainsi était marié à deux femmes en même temps. Le lendemain des funérailles de la reine Louise, le roi épousa Anne-Sophie de la main droite et, peu après, la couronna reine. Après la mort de Frédéric IV, Anne-Sophie fut chassée par son beau-fils Christian IV. Ses derniers jours furent empreints d'une profonde tristesse, et elle devint très religieuse.

AUTOUR DE LA CATHÉDRALE

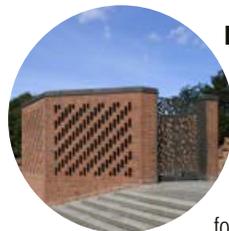
Au Moyen Âge, un mur construit par l'évêque Arnold (mort en 1124) s'élevait autour de la place de la cathédrale. Jusqu'aux années 1820, cette place servit de cimetière.

Le Porche nord date du XIVe siècle. Au-dessus de la porte, on peut voir le saint patron de la cathédrale à l'époque catholique, le pape Lucius 1.

L'Arche d'Absalon est en grès. Au Moyen Âge, l'arche reliait la résidence de l'évêque à l'église.

La Chapelle de Christian IV

est construite dans le style de la Renaissance. Sur le pignon, on peut voir des putti et des figures féminines symbolisant les vertus chrétiennes.



Le lieu de sépulture de Frédéric IX et d'Ingrid date de 1985. Il constitue un exemple d'architecture moderne et fonctionnelle.

La Porte du Roi en bronze de Peter Brandes, datant de 2010, représente les douze apôtres.



Les clochers ont été surmontés de flèches par Christian IV en 1635. Ils mesurent 75,5 mètres de hauteur, flèches comprises.

La Flèche Marguerite a probablement été construite pour les funérailles de Marguerite I^{re}. Elle a brûlé en 1968, mais a été reconstruite.



ROIS ET REINES INHUMÉS À LA CATHÉDRALE

La Maison des Gorm et des Valdemar

Harald à la Dent bleue (mort au plus tard en 987). Attribué à la cathédrale, mais pas de traces archéologiques.

Sven à la Barbe fourchue (mort en 1014). Attribué à la cathédrale, mais pas de traces archéologiques.

Sven II Estridsen (mort en 1074 ou 1076)

Marguerite Estrid (1058-1093). Reine d'Harald Hen.

Marguerite I^{re} (1353-1412)

Christophe de Bavière (1416-1448). Emplacement incertain.

La Maison des Oldenbourg

Christian I^{er} (1416-1481) et Dorothee (v. 1430-1495)

Christian III (1503-1559) et Dorothee (1511-1571)

Frédéric II (1534-1588) et Sophie (1557-1631)

Christian IV (1577-1648) et Anne-Catherine (1575-1612)

Frédéric III (1609-1670) et Sophie-Amélie (1628-1685)

Christian IV (1646-1699) et Charlotte-Amélie (1650-1714)

Frédéric IV (1671-1730) et Louise (1667-1721) ainsi qu'Anne-Sophie (1693-1743)

Christian IV (1699-1746) et Sophie-Madeleine (1700-1770)

Frédéric V (1723-1766) et Louise (1724-1751) ainsi que Juliane-Marie (1729-1796)

Christian VII (1749-1808)

Frédéric VI (1768-1839) et Marie-Sophie-Frédérique (1767-1852)

Christian VIII (1786-1848) et Caroline-Amélie (1796-1881)

Frédéric VII (1808-1863)

La Maison des Glucksbourg (branche de la Maison des Oldenbourg)

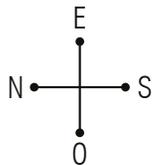
Christian IX (1818-1906) et Louise (1817-1898)

Frédéric VIII (1843-1912) et Lovisa (1851-1926)

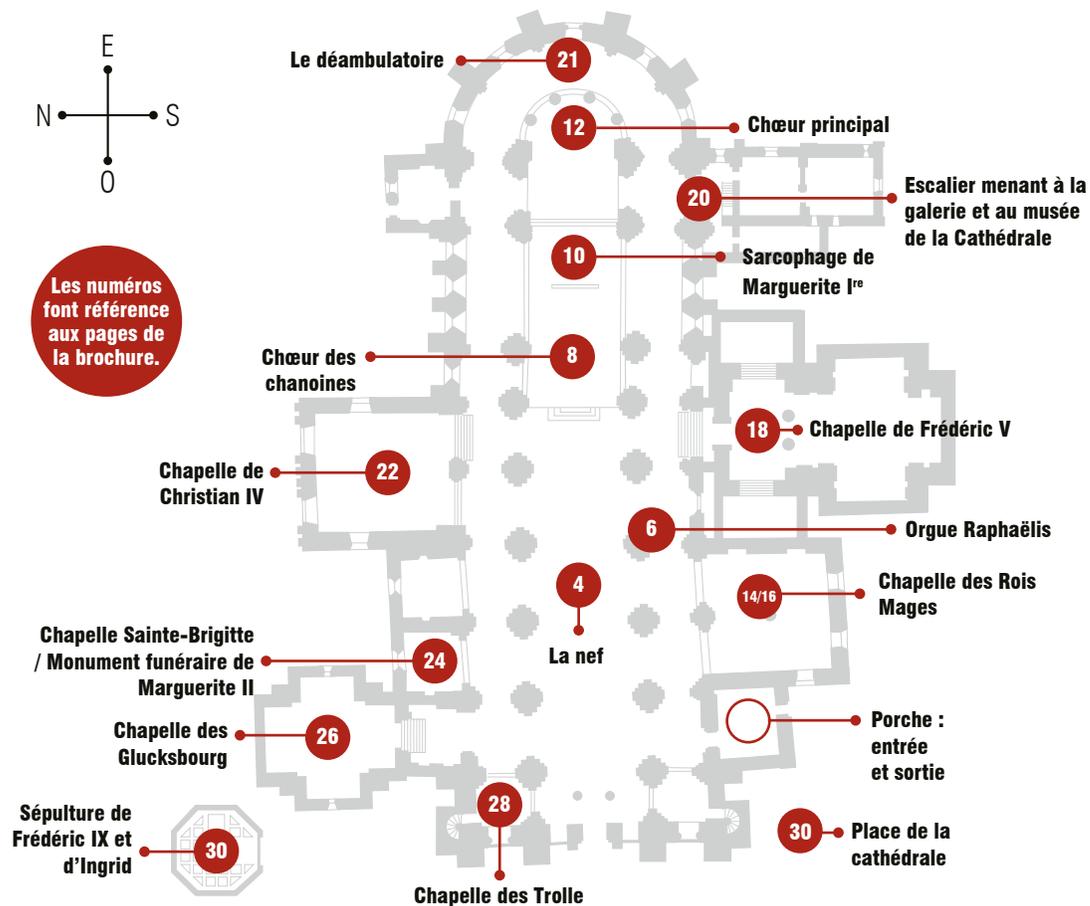
Christian X (1870-1947) et Alexandrine (1879-1952)

Frédéric IX (1899-1972) et Ingrid (1910-2000)





Les numéros font référence aux pages de la brochure.



À NE PAS MANQUER :

4 L'HORLOGE Le dragon pousse un hurlement toutes les heures **6 L'ORGUE** un des plus beaux orgues historiques **10 LE TOMBEAU DE MARGUERITE 1RE** Reine de l'Union de Kalmar **14 LES FRESQUES MURALES DE LA CHAPELLE ROIS MAGES** La plus belle salle médiévale du Danemark **18 LE TOMBEAU DE FRÉDÉRIC V** Le tombeau ultime du monarque absolu **22 LA BATAILLE DE KOLBERGER HEIDE** La peinture historique la plus célèbre du Danemark **24 LE TOMBEAU DE MARGUERITE II** Le futur lieu de repos de la reine